Seigneur. Les chefs, au nombre de soixante, et portant chacun le drapeau de la tempérance, escortaient, de chaque côté, le Saint-Sacrement porté par Mgr. d'Herbomez, ayant pour diacre le Rév. Père Baudre et pour sous-diacre le Rév. P. Grégoire. Le dais était porté par quatre sauvages qui avaient été choisis parmi les meilleurs, comme étant les plus dignes de remplir cet office.

Enfin une compagnie de soldats, organisée tout exprès pour la procession, fermait la marche. De temps en temps, sur l'ordre du commandant une décharge de fusils se faisait entendre, ce qui ne contribuait pas peu à rendre la procession plus solennelle encore. Arrivé au reposoir, on chanta le "Salutaris et le "Tantum Ergo." Mgr. donna la bénédiction et la procession se remit en marche dans le même ordre, qu'elle était venue. On se rendit à l'église, où après une nouvelle bénédiction, tout le monde se retira pour se reposer un peu.

Le lendemain, fête de St. Pierre et de St. Paul, sur les six heures du matin, eut lieu la cérémonie de Confirmation à laquelle il y eut plus de cent confirmés. Vers les neuf heures, il y eut une messe solennelle célébrée par le Rév. Père Durieu, Mgr. d'Herbomez assistant au trône pontifical. La mission se termina ce jour-là. Il était temps, car plusieurs n'avaient plus de provisions; quelques-uns même, pour ne pas partir avant la fin de la retraite, vendirent quelques effets, pour acheter un peu de nourriture.

Le 30, avant de se séparer, tous les sauvages, les chefs en tête, allèrent toucher la main de Monseigneur d'Herbomez et de tous les autres missionnaires; le signal du départ fut donné et tous s'embarquèrent pour retourner dans leurs camps.

Bientôt après Ste. Marie redevenait solitaire et même plus solitaire qu'auparavant; car les élèves des écoles des Sœurs et de notre école partaient avec leurs parents pour quelques mois de vacance.

Je termine maintenant. Cette lettre est bien longue; mais j'espère qu'elle t'aura intéressé si tu as eu le courage de la lire en entier.

Ton frère dévoué,

M. HETU, Ptre.,
O. M. I.